

Vagabondons au milieu des constellations

Tenez, juste au-dessus de nous, voilà « le chemin de Saint Jacques » (la voie lactée). Il va de France droit sur l'Espagne. C'est saint Jacques de Galice qui l'a tracé pour montrer sa route au brave Charlemagne, lorsqu'il faisait la guerre aux Sarrasins, dit le berger provençal dans les « Lettres de mon Moulin ».

Par un beau soir de juillet, le berger décrit nos constellations et étoiles des ciels d'hiver ! Orion (les trois rois), Sirius (Jean de Milan) et les Pléiades (la poussinière).

Pardonnons cette erreur à Alphonse Daudet, car c'est si joliment raconté ! « Il paraît, qu'une nuit, Jean de Milan avec les trois Rois et la Poussinière furent invités à la noce d'une étoile de leurs amies. La Poussinière, plus pressée, partit dit-on la première et prit le chemin haut... Les trois Rois coupèrent plus bas et la rattrapèrent ; mais ce paresseux de Jean de Milan, qui avait dormi trop tard, resta tout à fait derrière, et furieux, pour les arrêter, leur jeta son bâton. C'est pourquoi les trois Rois s'appellent aussi le « Bâton de Jean de Milan ».

Selon les civilisations, chaque constellation possède sa ou ses légendes fort diverses.

Dans la mythologie grecque, Héraclès, pour obtenir l'immortalité, devait téter le sein d'Héra, sa pire ennemie. Hermès mit le bébé au sein de la déesse endormie ; lorsqu'elle s'éveilla, elle repoussa l'enfant avec violence ; mais c'était trop tard ! Le lait qui coula de son sein fit dans le ciel une traînée : la voie lactée.

Commençons nos observations par un soir d'été. La reconnaissance des constellations sera facilitée par une carte du ciel :

— la *Grande Ourse* est la plus facilement identifiable. Elle fut le sujet de bien des symboles : « Petiou » pour les Chinois (« le boisseau ») ou Tiché (« le char du souverain »). Les Gaulois l'identifiaient à un sanglier, les Egyptiens à un hippopotame, les Latins y voyaient les « sept bœufs ». Pour les Arabes, les étoiles qui la composent sont l'ours, les reins de l'ours, la racine de la queue... Pour les Grecs, la Grande Ourse symbolisait la belle Callisto, suivante d'Artémis. Zeus séduisit cette nymphe des bois. Enceinte de leur fils Arcas, elle dut se dévêtir et se baigner avec ses compagnes. Artémis, folle de jalousie, transforma cette pauvre Callisto en ourse !

- en prolongeant la queue de la Grande Ourse, on trouve leur fils illégitime, Arcas, devenu le *Bouvier* qui protège son troupeau de l'ourse. La belle étoile orange Arcturus est bien visible (artos-ourus : la queue de l'ourse).

Virgile conseillait d'attendre le coucher du Bouvier pour semer les lentilles :

- puis, en continuant cette courbe, on trouve l'étoile l'« Epi » (épi de datte en Afrique) dans la constellation de la *Vierge*,
- en prolongeant de 5 fois la distance des étoiles α et β de la Grande Ourse, on repère l'étoile polaire qui termine la *Petite Ourse*.

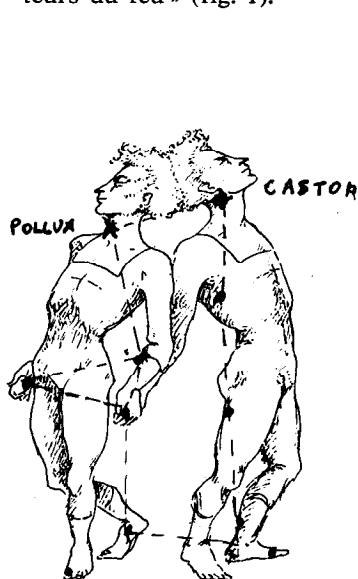
Entre la Grande Ourse et la Petite Ourse ondule la constellation du *Dragon*, terrassé par *Hercule*, le pied gauche sur sa tête.

- Continuons la droite $\alpha \beta$, nous rencontrons *Céphée*, roi d'Ethiopie, mari de la malheureuse *Cassiopeé* (« la femme assise » dans les manuscrits arabes). Cassiopeé osa rivaliser en beauté avec les Néréides. Les déesses demandèrent à Poséidon de les venger et il envoya un monstre dévaster l'Ethiopie. Cassiopeé fut envoyée au ciel, la tête en bas, la moitié du temps, en signe d'humiliation.
- Sa fille *Andromède* fut enchaînée sur un rocher et livrée au monstre marin « la *Baleine* ». Heureusement *Persée*, monté sur le cheval ailé « *Pégase* » vola à son secours, pétrifia le monstre en brandissant la tête de la *Méduse*, la délivra et la prit pour femme !
- Prolongeons les étoiles ($\delta \gamma$) de la Grande Ourse, l'œil rencontre les « 3 belles de l'été » : Véga, Deneb et Altaïr. Véga d'Orphée. Altaïr (« el nars el taïr » ou aigle volant) fait partie de l'*Aigle* qui, mangeant le foie toujours renaissant de Prométhée, est terrassé par Hercule. Deneb (« Denel el dajajeb » ou la queue de la poule) appartient au *Cygne*, forme prise par Jupiter pour séduire Lédé.
- Entre Arcturus et Véga, n'oublions pas la « *Couronne boréale* », cadeau de noce de Vénus à Ariane, « coquille à la perle » pour les Chinois, l'« écuelle des pauvres » pour les Arabes. Gemma, la « perle » en est l'étoile la plus brillante.

Pour la petite histoire, rappelons le « *taureau de Poniatowski* » dessiné en 1777 en l'honneur de Stanislas de Pologne et complètement tombé dans l'oubli, car fort peu visible !

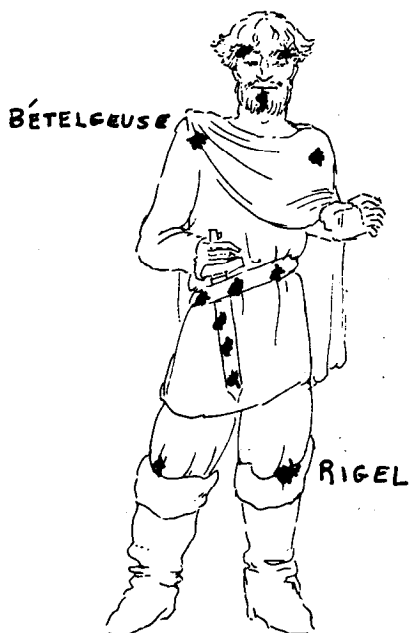
Poursuivons nos observations devant le ciel d'hiver.

En prolongeant la diagonale ($\delta\beta$) des étoiles δ et β de la Grande Ourse, on voit Castor et Pollux des *Gémeaux* ; pour les Tasmaniens en Australie (en 1876), c'étaient deux noirs « inventeurs du feu » (fig. 1).



LES GÉMEAUX

Fig. 1



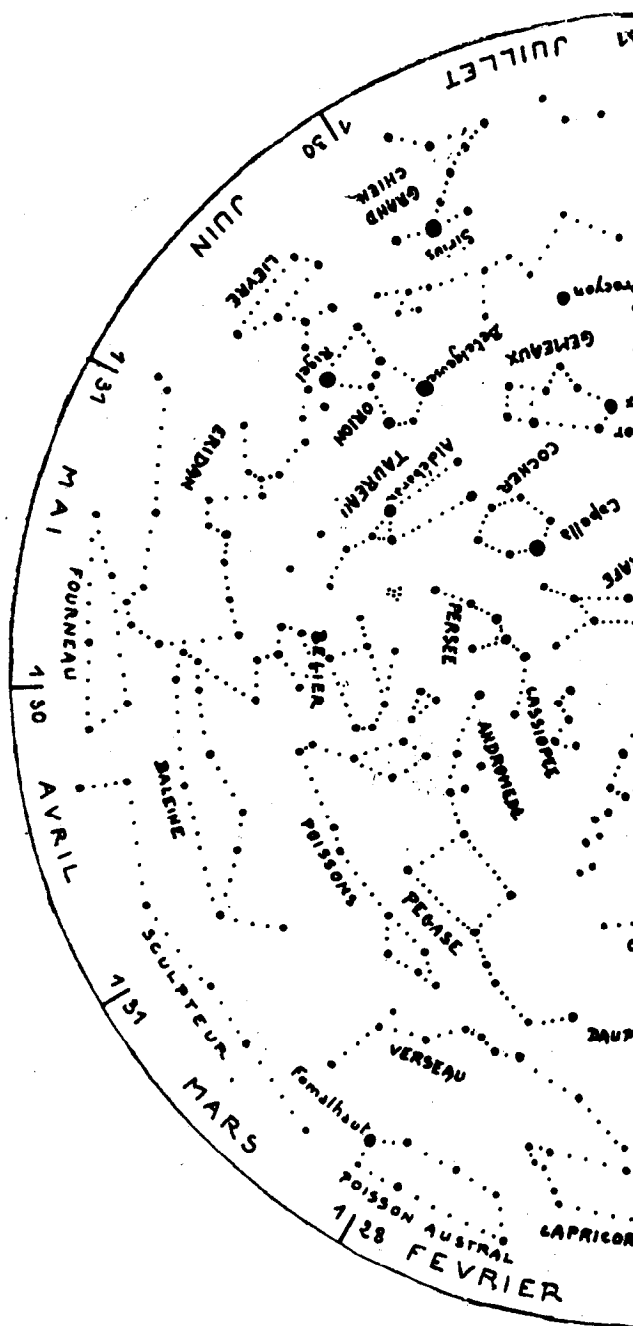
ORION

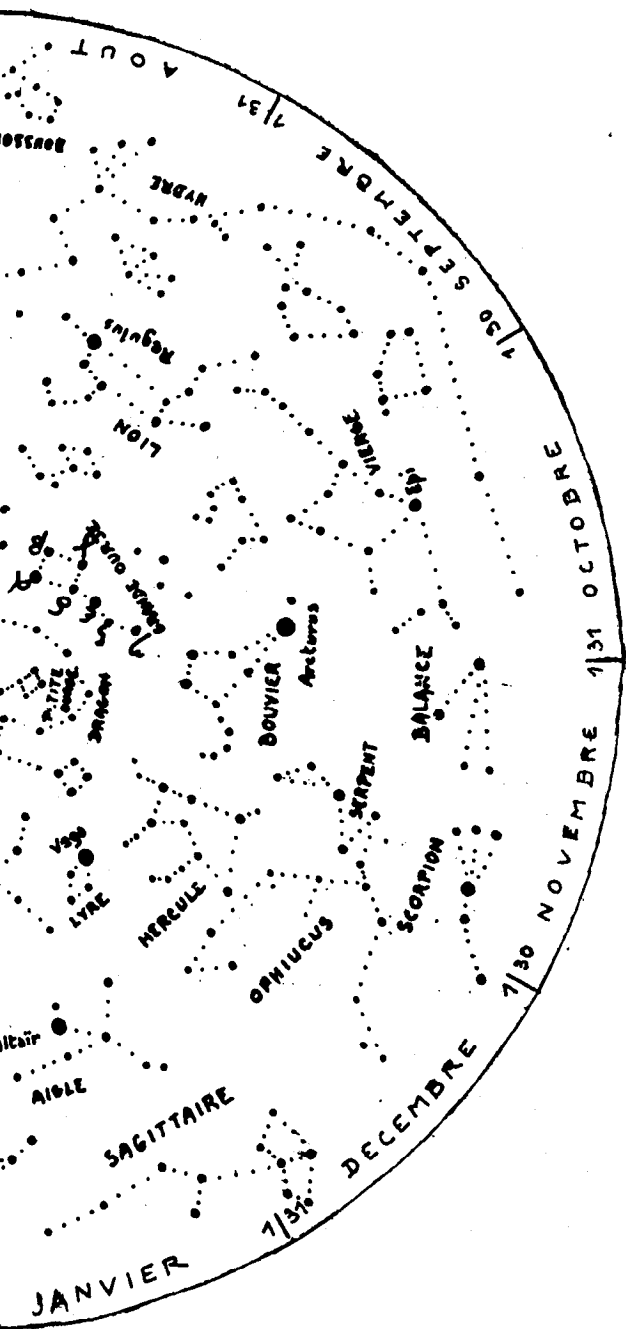
Fig. 2

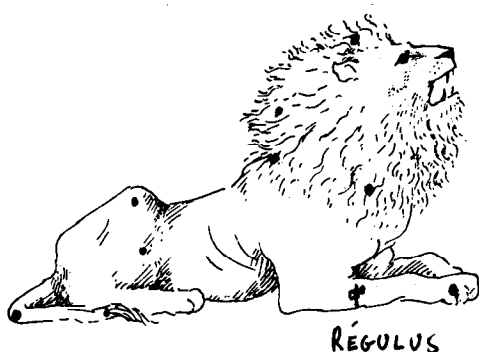
Les deux intrépides jumeaux, issus des amours de Zeus et de Lédæ, se disputèrent avec leurs cousins Idas et Lyncée. Au cours de la lutte, Castor fut tué par Idas, Pollux tua Lyncée. Zeus foudroya Idas et enleva Pollux au ciel, tandis que Castor descendait aux enfers.

Mais Pollux refusa l'immortalité, sans Castor, et Zeus leur permit à tous les deux de rester auprès des Dieux.

Sur la droite $\gamma\beta$, au-delà de β , on trouve le chasseur géant Orion (fig. 2). Doué d'une grande beauté et d'une force prodigieuse, il essaya de faire violence à Artémis qui, pour le châtier, envoya le *Scorpion* piquer son talon. Ainsi le Scorpion fuit éternellement Orion à l'opposé du ciel. (Une autre légende raconte que Phaéton, épouvanté par le Scorpion, renversa le char flamboyant du soleil dont la traînée devint la voie lactée).







LION

Fig. 3



CÉPHÉE

Fig. 4

Orion porte une belle ceinture (les trois Rois), l'étoile rouge Bételgeuse (« ibt al jauga » ou l'épaule du géant) et l'étoile bleue Rigel (« ridjl al jauza » ou la jambe du géant). Il est suivi de ses chiens, le *Grand Chien* avec l'étoile la plus brillante du ciel Sirius (en grec seir : brillant ; en sanscrit svar). La *Licorne* et le *Lièvre* galopent à ses pieds.

En prolongeant la droite Castor-Pollux, on trouve le *Cocher* avec Capella (la chèvre) entourée de ses chevreaux. Sous le Cocher, fonce, tête baissée, le *Taureau* avec son bel œil rouge Albébaran.

Il y a 4 000 ans, le Taureau conduisait les signes du Zodiaque ; 2 000 ans après, le soleil se trouvait devant le *Bélier* à l'équinoxe de printemps.

Le Bélier ailé de la Toison d'or sauva les deux enfants Phrixos et Hellé que leur belle-mère voulait sacrifier aux Dieux.

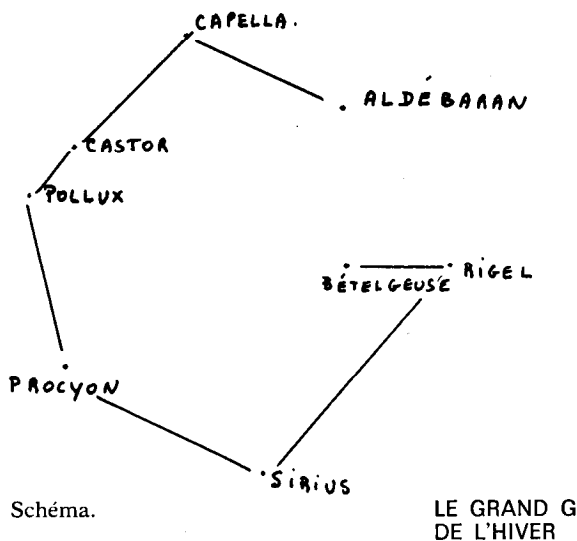
Près du Bélier, sont regroupées les *Pléiades*, filles d'Atlas, qui s'unirent toutes à des Dieux ; seule Méropé épousa Sisyphe, en eut honte ; c'est l'étoile la moins brillante de la constellation.

En prolongeant la droite $\alpha\beta$ de la Grande Ourse, on voit le *Lion* (fig. 3), invulnérable, qui dévorait les habitants de la région de Némée. Il fut écorché par Hercule qui l'étouffa et revêtit sa

peau. Son étoile la plus brillante, Basilicos pour les Grecs (« Petit Roi »), Al Maliki pour les Arabes (« la Royale ») fut baptisée Régulus par Copernic.

Sous la Vierge et le Lion ondule la constellation peu visible de l'*Hydre*, serpent à plusieurs têtes humaines à l'haleine mortelle. Hercule les coupa et brûla les blessures afin d'empêcher les têtes de repousser.

Ainsi un grand G se dessine dans le ciel d'hiver, si on relie Aldébaran, Capella, Castor, Pollux, Procyon, Sirius, Rigel et Bételgeuse (Schéma).



Avec de la patience, l'observation astronomique révèle des tas de merveilles. Hamlet disait : « Il y a plus de choses dans le Ciel et la Terre que n'en peut contenir notre philosophie ».

Peut-être, lorsque le soleil disparaîtra au couchant, verrons-nous les trois Nymphes qui gardent les pommes d'or auprès du Mont Atlas, à moins que ce ne soit le rayon vert (*).

(*) Excellent article sur le rayon vert dans le n° 8 des « Cahiers Clairaut ».

N.D.L.R. : Les dessins qui illustrent cet article ont été réalisés par Dorothee DUNTZE, élève de l'école des Beaux-Arts de Reims.

(Collège Calmette - Limoges).

Liliane SARRAZIN,

BIBLIOGRAPHIE

- « CAHIERS CLAIRAUT », *bulletin de liaison astronome-enseignant*, édité par les astronomes de Meudon. Abonnement annuel : 15 F à faire parvenir à M^{me} DELMAS, Institut d'Astrophysique, 98, boulevard Arago, 75014 Paris.
- « *Les étoiles et curiosités du ciel* ». Camille Flammarion, 1882.
- « *Connaître les étoiles en dix leçons* », de KOHLER. Hachette.
- « *Guide des étoiles et des planètes* », de MENZEL. Delachaux et Niestlé.
- « *Dictionnaire de la mythologie* », de P. GRIMAL. P.U.F.
- « *Lettres de mon Moulin* ». Alphonse DAUDET.
- « *A l'affût des étoiles* », de Pierre BOURGE.

On peut se procurer des « miniciels » (9 F) en écrivant à :
Observatoire de Pierre BOURGE
Saint-Aubin de Courteraie - 61400 Mortagne.
